



Michael S. Sherwin, o.p.
 Automne 2020
 Lundi 10h - 12h
 Mardi 11h - 12h



Diversité et gravité des péchés


Vertus théologiques ST I-II 62

- La foi
 - infuse dans l'intelligence une lumière par laquelle elle connaît les premiers principes (articles) de la foi.
 - meut la volonté par un *instinctus* intérieur de donner son assentiment aux articles de foi.
 - Dieu est l'objet direct de la foi en tant que première vérité.
- L'espérance
 - incline la volonté ver Dieu comme une fin accessible.
 - Elle désire Dieu en tant que notre épanouissement, un désir réaliste à cause de l'aide et le pouvoir que Dieu nous donne.
- La charité
 - incline la volonté ver Dieu comme celui avec lequel nous sommes vraiment unis, dans une certaine union (amitié) spirituelle. Elle nous incline à aimer Dieu pour lui-même.



Les vices contre les vertus théologiques

- La foi
 - L'infidélité : l'hérésie, l'apostasie; le blasphème
 - L'ignorance et l'hébétéude (contre les dons de science et d'intelligence)
- L'espérance
 - le désespoir, la présomption
- La charité
 - la haine,
 - l'acédie, l'envie (contre la joie)
 - la discorde, le schisme (contre la paix)
 - l'inimitié, le scandale (contre la bienfaisance et la correction fraternelle)



Les vices contre les vertus cardinales

• La prudence

- L'imprudence
 - la précipitation / la témérité,
 - l'inapplication,
 - l'inconstance
- La prudence de la chair
 - la ruse,
 - la tromperie
 - la fraude
 - le souci désordonné



4

Les vices contre les vertus cardinales

• La justice

- Contre la justice distributive : l'acception des personnes
- Contre la justice commutative : l'homicide; la mutilation, les coups, l'emprisonnement; le vol, la rapine, le jugement injuste, l'accusation injuste, le témoignage injuste, l'injure, la diffamation, la médisance, la moquerie, la malédiction, la fraude, l'usure
- Contre la religion : l'adjuration, la superstition, l'idolâtrie, la divination, la tentation de Dieu, le parjure, le sacrilège, la simonie,
- Contre les vertus annexes à la justice : la désobéissance, l'ingratitude, la vengeance, le mensonge, la simulation et l'hypocrisie, la jactance, l'ironie, l'adulation, la contestation, l'avarice, la prodigalité,



5

Les vices contre les vertus cardinales

• Le courage

- la crainte excessive (la lâcheté), l'intrépidité (*intimiditas*), l'audace excessive
- la présomption, l'ambition, la vaine gloire, la pusillanimité (contra magnanimité)
- la parcimonie (contre la magnificence)
- l'orgueil (*aussi dans la volonté*)

• La tempérance

- l'intempérance, la gourmandise, l'ivrognerie,
- la luxure (la fornication, l'adultère, le stupre, le rapt, l'inceste, les actes homosexuels, la masturbation), l'incontinence
- la colère désordonnée, la cruauté



6

Les vices contre les vertus



- Note sur les diapositives précédentes :
 - Les vices soulignés sont les vices traditionnellement appelés les péchés capitaux.
 - Les vices *en blanc et en italique* sont les principes des autres vices : orgueil / avarice.
- Note sur le schéma de St. Thomas
 - Parmi les péchés capitaux, trois sont contre la tempérance, un contre le courage, un contre la justice et deux contre la charité. C'est-à-dire, aucun des péchés capitaux sont contre la foi ou l'espérance; la majorité (4) concernent nos passions (appétits irascible et concupiscible), avec seulement un qui concerne la justice.
 - S. Thomas, en présentant les vices selon le schéma des vertus qu'ils opposent, peut souligner davantage les vices contraire à la vie spirituelle (foi, espérance et charité) et contre la justice. Pour S. Thomas, la tradition des péchés capitaux montre les causes principales du péché (les passions désordonnées) sans révéler pourtant les péchés les plus graves.

7

Les vices contre les vertus



- Le schéma des péchés capitaux est un héritage du stoïcisme chrétien qui a profondément influencé la spiritualité monastique.
 - le but des pratiques spirituels était de trouver la paix (*hesukia*) par une certaine « *apetheia* » : extinction des mauvaises passions.
 - N.B. : tous les péchés capitaux concerne l'affectivité :
 - l'acédie, l'envie, l'avarice, la vaine gloire, la gourmandise, la luxure, la colère désordonnée.

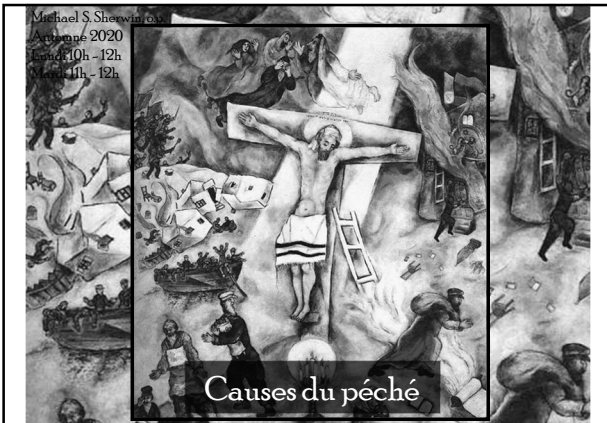
8

Les vices contre les vertus





- Pour S. Thomas les péchés les plus grave sont les péchés qui sont directement contre Dieu : L'infidélité, le désespoir et la haine de Dieu.
 - « Les péchés qui s'opposent aux vertus théologale sont par leur genre même, plus graves que les autres péchés. Puisque les vertus théologales ont Dieu pour objet, les péchés qui leur sont opposés impliquent directement et principalement une aversion loin de Dieu. . . . Or, aux vertus théologales s'opposent l'infidélité, le désespoir et la haine de Dieu. » ST II-II 20.3 (voir aussi ST II-II 10.3; 34.2 ad 2; 39.2 ad 3)
- Ensuite, il y a les péchés contre notre prochain (péchés contre la justice et contre la charité fraternelle) (voir ST I-II 73.4)

9



Les causes du péché (ST I-II 75)



- **Les causes intérieures du péché**
 - La cause immédiate (prochaine)
 - l'intelligence (qui manque l'ordre de la règle due)
 - et la volonté (qui accomplit l'acte)
 (elles sont les puissances par lesquelles nous avons le libre arbitre)
 - les causes médiates (éloignées)
 - Les connaissances sensibles (l'imagination)
 - L'appétit sensible (les passions)
- **Les causes extérieures (causes dispositionnelles)**
 - L'homme (les hommes)
 - Le diable (les démons)

Passions et péché ST I-II 77. 1

- **La passion peut indirectement mouvoir la volonté, et cela de deux façons:**
 - En épuisant l'énergie de la volonté.
 - Quand une passion est très intense (colère, luxure, douleur) cela épuise l'énergie de la volonté. C'est-à-dire les appétits corporels de l'âme peuvent affaiblir la capacité d'agir de l'appétit spirituel (la volonté) quand ils sont excessifs.
 - En paralysant le fonctionnement de la raison.
 - Le jugement de la raison peut être paralysé quand une passion intense fixe son attention sur un bien sensible (dans l'imagination ou dans le sens estimatif)

« les hommes engagés dans une passion ne détournent pas facilement leur imagination des choses auxquelles ils sont attachés. La conséquence, c'est que la raison ne fait le plus souvent que suivre la passion (et la volonté avec elle). »

Passion et la connaissance de la raison

- La passion:
 - Peut-elle dominer la raison contre le savoir de celle-ci?
- Deux considérations:
 - Pour bien se conduire, l'homme a besoin d'une double connaissance:
 - Universelle : « il ne faut jamais commettre la fornication »
 - Particulière : « cet acte est un acte de fornication »
 - N.B.: manque de connaissance particulière suffit pour que la volonté ne suive pas la connaissance universelle de la raison
 - Rien n'empêche une chose d'être sue habituellement (*par habitus*) et pourtant de ne pas être considérée en acte.



ST I-II 77,2

13

Passion et la connaissance de la raison

- La passion peut nous empêcher de considérer *en acte* une connaissance particulière habituellement présente à notre esprit :
 - On peut savoir parfaitement ce qu'il faut faire non seulement en règle universelle mais aussi dans le cas particulier, et que cependant on ne l'a pas actuellement présent à l'esprit. On peut donc agir en dehors d'une pensée qu'on n'a pas présente actuellement.
 - Ne pas considérer en acte notre connaissance particulière habituelle peut arriver de deux manières:
 - Manque d'application
 - Présence d'un empêchement
 - « c'est ainsi que l'homme pris par la passion en arrive à ne plus avoir présent à l'esprit dans les cas particuliers ce qu'il sait pourtant bien d'une manière universelle, en tant que la passion l'empêche d'y porter son attention. » Thomas d'Aquin, *Summa theologiae* I-II 77,2



14

Passion et la connaissance de la raison


- La paralysie de la raison.
 - Une analogie: Le sommeil ou l'ivresse produisent des troubles organiques qui empêchent l'usage de la raison.
 - Que cela ait lieu dans les passions, c'est évident par le fait que parfois, lorsqu'elles sont extrêmement intense, l'homme perd totalement l'usage de la raison
 - Beaucoup, par excès d'amour et par excès de colère ont versé dans la folie.
 - « Ainsi la passion entraîne la raison à juger dans les cas particuliers à l'opposé des principes universels qu'elle possède. »
 - Implications pour la vie morale . . .



15


Passions et péché

- La passion diminue-t-elle la culpabilité du péché?
 - La passion peut être antécédente ou conséquente à l'acte peccamineux ST I-II 77.6
 - Si la passion est antécédente en tant que cause de l'acte, elle diminue la faute:
 - Le péché est un acte du libre arbitre (un acte volontaire produit par l'intelligence et la volonté)
 - Plus l'intelligence et la volonté agissent d'elles-mêmes et non par impulsion d'autre faculté, plus l'acte est volontaire, vraiment humain et réellement nôtre.
 - La passion donc diminue la faute dans la mesure où elle pousse l'intelligence ou la volonté à agir: c'est-à-dire, la passion diminue la faute dans la mesure où elle en diminue le caractère volontaire.
 - Si la passion est conséquente à l'acte, elle augmente la faute ou, plus exactement, elle est le signe de sa gravité
 - un péché librement choisi qui cause une réaction passionnelle démontre la forte tendance de la volonté à l'acte du péché.
 - En ce sens il est vrai de dire que plus le péché est fait avec désir sensuel ou convoitise, plus le péché est grave.




Passions et péché

- La passion excuse-t-elle entièrement la culpabilité du péché?
 - Ce qui peut entièrement excuser la culpabilité du péché c'est uniquement ce qui le rend tout à fait involontaire. ST I-II 77.7
 - Si la passion rend l'acte tout à fait involontaire, l'agent est entièrement excusé de la culpabilité de l'acte peccamineux.
 - Mais, un acte qui n'est pas directement volontaire (volontaire en soi), peut être volontaire dans sa cause (la passion a été produit par un acte volontaire antécédent), et donc quelque chose pour laquelle l'agent continue à être au moins partiellement responsable.




Passions et péché



- Distinction entre volontaire en soi et volontaire dans sa cause:
 - L'acte est volontaire en soi quand la volonté s'y porte directement ST I-II 77.7
 - L'acte est volontaire dans sa cause quand c'est vers la cause et non vers l'effet que la volonté se porte :
 - Ce qu'on commet par ivresse (un chauffeur ivre qui renverse un piéton) est volontaire dans sa cause dans la mesure où l'acte de trop boire a été librement choisi.



Passions et péché



- Mais lorsque la passion n'est pas tellement forte qu'elle interrompe totalement l'usage de la raison, alors: ST I-II 77.7
 - la raison peut l'éloigner en détournant l'esprit vers d'autres pensées,
 - ou du moins elle peut empêcher la passion de produire son effet.
- Une telle passion donc n'excuse-t-elle pas complètement.
 - L'acte est indirectement volontaire, et l'agent reste au moins partiellement responsable.

Passions et l'amour des biens sensibles

- Péché de passion en tant qu'amour désordonné et démesuré pour le moindre bien :
 - Toute passion désordonnée a sa racine dans un amour émotionnel désordonné et démesuré pour les biens matériels.
 - Tout péché de passion implique une fixation cognitive et affective sur un bien sensible à l'exclusion du bien de la raison: du bien qui est en harmonie avec une vue d'ensemble.
- Solution:
 - Fuir: au lieu d'essayer de confronter les passions directement, il vaut mieux se distraire :
 - Voir autrement: regarder autre chose, penser à des autres choses.
 - Aller ailleurs: changement de milieu, de conversation, de contexte, de compagnie: mettre nous-même dans une situation qui va nous aider avoir une vision d'ensemble.





Le péché de malice volontaire

ST I-II 78


- Les causes du péché:
 - Une défaillance de l'intelligence:
 - Péché par une ignorance volontairement choisie.
 - Une défaillance de l'appétit sensible
 - Péché par passion
 - Une défaillance de la volonté
 - La volonté par *habitus* aime le moindre bien






Péchés de Passion et péchés de malice

- Le péché de passion:
 - La passion passe vite
 - L'agent qui pèche s'en repent vite et il pèche avec regret.
 - L'agent garde la vrai fin ultime pour sa fin
 - C'est comme une maladie intermittente
- Le péché de malice volontaire
 - Le habitus (vice) dans la volonté est stable et l'agent qui pèche reste avec une forte disposition vers l'acte de pécher de nouveau.
 - L'agent pèche avec plaisir (il n'est pas causé par une passion, mais il cause des passions)
 - L'agent fait le plaisir sensible sa fin ultime
 - C'est comme une maladie chronique



Moïse tue l'égyptien



Joab tue Absalom

Dieu et le péché (ST I-II 79)

- Dieu est-il cause du péché?
 - Dieu n'est en aucune manière cause du péché.
- L'acte du péché vient-il de Dieu?
 - L'être de l'acte: Dieu est la cause de l'être de l'action (de son actualité)
 - Le défaut dans l'acte: l'homme et son libre arbitre est la cause du défaut de l'acte
 - « Ainsi Dieu est cause de l'acte du péché, et cependant n'est pas cause du péché parce qu'il n'est pas cause qu'il y ait un défaut dans l'acte »
ST I-II 79 . 2
- Dieu est-il cause de l'aveuglement et l'endurcissement de certains?
 - En tant qu'un mouvement de l'âme humaine qui adhère au mal et se détourne de la lumière divine: l'homme qui pèche en est la cause.
 - En tant qu'une soustraction de grâce: Dieu dans sa justice en est la cause.



Dieu et le péché ST I-II 79

« ne dis pas: 'c'est le Seigneur qui m'a fait pécher', car il ne fait pas ce qu'il a en horreur. Ne dis pas: 'c'est lui qui m'a égaré', car il n'a que faire d'un pécheur. Le Seigneur hait toute espèce d'abomination et aucune n'est aimée de ceux qui le craignent. C'est lui qui au commencement a fait l'homme et il l'a laissé à son conseil. »

Ecclésiastique 15 . 11 – 14

« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. » Jacques 1,13-15